

# In memoriam Hans Ruedi Sahli



Dr med. Hans Ruedi Sahli  
1.10.1928 – 9.10.2015

Le décès du Dr Hans Rudolf Sahli, président de la FMH de 1987 à 1994, nous a profondément affectés. Mais qui était cet homme que ses collègues, ses proches, décrivaient comme une personne engagée et intègre, aimant aller au fond des choses et dotée d'une grande intuition face à ses contemporains mais aussi aux événements; quelqu'un de droit et de posé, sans prétention, à qui ses anciens collaborateurs doivent beaucoup? A nous aujourd'hui de lui rendre hommage sans prétendre que notre témoignage soit à sa hauteur mais dans l'espoir qu'il l'aurait accepté.

Né le 1<sup>er</sup> octobre 1928, Hans Rudolf Sahli a d'abord fait un apprentissage de commerce à Berne avant d'obtenir sa maturité dans le but d'étudier la médecine. Il a suivi sa formation postgraduée notamment à Bâle et à Soleure en pathologie et en psychiatrie ainsi qu'à la clinique de réadaptation Heiligenschwendli (BE) avant d'effectuer des stages à Paris et à Göteborg et d'obtenir son titre de spécialiste en chirurgie.

Hans Rudolf Sahli est entré à la FMH le 1<sup>er</sup> juin 1965. Peu de temps après avoir ouvert son cabinet en 1966, il a été élu au Comité de l'Association médicale du district de Thoun et environs, dont il est nommé président en 1971. Entre 1972 et 1978, il a été membre du Comité de la Société médicale du canton de Berne, avant d'être élu au Comité central de la FMH en 1978 et de devenir vice-président en 1984.

A son élection comme président central de la FMH le 12 novembre 1987, il avait déjà 59 ans et exerçait depuis 20 ans comme chirurgien indépendant et médecin agréé à Thoun. Alors que l'ancien secrétaire général de longue date Hans Ott partait à la retraite à la même période que son prédécesseur Karl Zimmermann, Hans Rudolf Sahli a trouvé à la FMH non seulement un

*«Hans Ruedi Sahli n'était pas un homme de pouvoir; il ne se mettait pas en avant, mais il œuvrait en coulisse afin d'obtenir le meilleur pour le corps médical. Ses positions étaient claires et sans équivoque. Ce n'était pas non plus quelqu'un qui voulait à tout prix plaire aux gens en abondant dans leur sens, ce qui pouvait peut-être déplaire à certains.»*

*(Témoignage d'une collaboratrice de longue date)*

«héritage harmonieux» [1] mais aussi une «équipe plus jeune, pleine de dynamisme et d'idées neuves» [1]. Une proche collaboratrice témoigne: «Lors de son premier jour de travail, la première chose que nous a dite Hans Ruedi Sahli, à nous les collaborateurs du Secrétariat général, a été: 'Dans cette maison, je me considère comme un invité.' Cette modestie se traduisait dans sa manière de collaborer avec nous, empreinte de collégialité, de confiance et de respect.» Son mandat a été marqué par une communication ouverte et des échanges étroits, toujours dans l'intérêt du corps médical. A l'occasion, il pouvait aussi surprendre ses collaborateurs, par exemple lorsque ceux-ci le rencontraient à la cave, en train de faire lui-même ses photocopies tout en fumant un bon cigare.

Par nature, les conflits font partie intégrante de la fonction de président de la FMH. Mais Hans Ruedi Sahli ne craignait pas la confrontation, même si son mandat a souvent été décrit comme une période «étonnamment sans histoire» et sans «grands ni petits scandales» [2]. Les défis auxquels le président de la FMH devait faire face à cette époque étaient en partie très différents de ceux que nous connaissons: l'ancienne «pléthore médicale» et l'angoisse existentielle du corps médical qui en découlait nous semblent difficiles à comprendre aujourd'hui. D'autres questions sont au contraire encore d'actualité, pour lesquelles Hans Ruedi Sahli semble avoir fait preuve d'une grande clairvoyance. C'est ainsi qu'il a par exemple défendu «une solution – peu appréciée par nombre d'entre nous [...] de concevoir les tarifs selon des critères d'économie d'entreprise» [3]. Il a également pris conscience de l'importance d'un niveau d'organisation élevé pour le corps médical [4]. Afin de rendre l'affiliation à la FMH plus

attrayante, il a entrepris de compléter le catalogue de prestations notamment en créant la société FMH Services en 1978. La garantie de la qualité était également un thème qui lui tenait à cœur et qu'il considérait comme «un commandement de l'éthique professionnelle médicale» [4]. Là aussi, ses paroles ont été suivies par des actes avec l'introduction de l'examen de spécialiste dans la Réglementation pour la formation postgraduée quelques années plus tard, en parallèle à celle de la formation continue obligatoire, que la Suisse a été la première en Europe à introduire.

Le mandat de H. R. Sahli a été tout particulièrement marqué par la révision de l'assurance-maladie, un domaine qu'il maîtrisait parfaitement. Aux côtés de F.-X. Deschenaux, secrétaire général de la FMH, il a collaboré à la commission d'experts pour la révision de l'assurance-maladie dirigée par le conseiller aux Etats Otto Schoch. Même si la révision globale adoptée en 1994 divergeait clairement du projet de la commission, H. R. Sahli la considérait malgré tout comme «un moindre mal parmi les solutions réalisables actuellement sur le plan politique» [5] en particulier «sachant que l'intérêt général prime sur les intérêts particuliers» [6].

Après deux mandats, H. R. Sahli s'est retiré de la présidence. Comme son successeur Hans Heinrich Brunner, élu en 1994, n'a pu se libérer que beaucoup plus tard, H. R. Sahli a continué à diriger la FMH jusqu'au début 1995.

Après avoir passé le témoin et quitté son activité professionnelle, H. R. Sahli n'a pas pour autant pris une retraite tranquille. Au contraire, il est resté actif sur le plan politique. Il a emménagé dans le Val Müstair avec son épouse, a appris le romanche, s'est mobilisé pour la préservation des moulins du XVII<sup>e</sup> siècle à Sta Maria et a participé activement à la lutte contre la construction d'un hélicoptère dans la réserve de biosphère du Val Müstair. En parallèle, il a continué à cultiver son intérêt pour les questions juridiques et s'est battu avec détermination pour la prise en charge des coûts de transport d'un malade par l'assurance-maladie, un combat qu'il a mené sans l'aide d'un avocat et qu'il a fini par remporter devant le Tribunal fédéral.

Resté en contact durant de longues années avec ses collègues du Comité central et les collaborateurs de la FMH, il s'est également constamment tenu au courant de l'actualité de politique professionnelle, comme en témoigne l'article «*Bekanntnis zur besonnenen Re-Aktion*» [6] auquel il a participé à l'occasion du bicente-

naire de la Société des médecins du canton de Berne en 1998. Nous ne pouvons résister à partager la citation avec laquelle il concluait cet article, qui est tout à fait de circonstance: «Inutile de nier, inutile de résister, nous devons mourir, parce que nous vivons.»

## Témoignage de l'ancien moniteur d'équitation de H. R. Sahli

Découverte grâce à son épouse Monique, l'équitation comptait parmi les passe-temps favoris de H. R. Sahli. A la fin de son premier cours, son moniteur lui a demandé de venir au prochain cours avec son propre cheval, afin de mieux le connaître, l'animal devenant au fil du temps le miroir de son cavalier. Malgré son scepticisme, H. R. Sahli est arrivé au cours suivant accompagné de son propre cheval.

Une année plus tard, le matin du Nouvel An, H. R. Sahli se promenait en forêt avec son cheval lorsque celui-ci a soudain trébuché sur une souche. H. R. Sahli est alors tombé en arrière et s'est blessé au dos. Après avoir cherché à s'enfuir, le cheval a fini par retourner vers son propriétaire après une dizaine de minutes. H. R. Sahli a alors eu une idée plutôt risquée, vu la fougue de son jeune cheval: tout en s'agrippant à l'étrier, il a tenté de se hisser sur le cheval à plat ventre.

Heureusement, le cheval est resté calme. H. R. Sahli a donc pu se hisser sur son dos avant d'être ainsi transporté sur les quatre kilomètres qui le séparaient de son domicile d'où il a pu appeler les secours. Son moniteur lui a ensuite expliqué: «Tu exiges beaucoup de ton cheval mais tu l'as toujours respecté et tu t'es toujours montré correct avec lui. Et à sa manière, il te l'a rendu!» Le moniteur avait désormais fait la connaissance d'Hans Ruedi.

*Dr med. Jürg Schlup, président de la FMH*

### Références

- 1 Sahli HR. Adresse du nouveau président central aux membres de la FMH. Bull Méd Suisses. 1987;68(46):2107-8.
- 2 Thommen A. FMH: Wer wird Präsident? In: Ars Medici 10. 2004. p. 470 (trad. FMH).
- 3 Sahli HR. Perspectives de politique professionnelle. Bull Méd Suisses. 1987;68(47):2159-60.
- 4 Sahli HR. Gedanken zur Qualitätssicherung. Schweiz Ärztezeitung. 1988;69(19):800-2 (trad. FMH).
- 5 Sahli, HR. Après le 4 décembre. Bull Méd Suisses. 1994;(51/52):2017-8.
- 6 Sahli HR. Bekenntnis zur besonnenen Re-Aktion. In: Von der Geselligkeit zur Standespolitik. 200 Jahre Medizin für die Zukunft. Ärztegesellschaft des Kantons Bern (Hrsg.) 2008; pp. 191-8 (trad. FMH).